MARDI 17 MAI 1831.



On s'abonne à Varsovie, au bureau des renseignemens et chez Monsieur Hugues libraire rue de Miel. A l'étranger: à la poste de Paris, Vienne, Berlin, Breslau et des autres grandes villes de l'Europe.

Le prix de l'abonnement, pour Varsovie, est de 12 fl. pour trois mois; les personnes habitant la province, ajouteront 3 fl. par trimestre pour le port, et celles qui auraient besoin d'un Nro isolé, le trouveront au prix de 10 gros, au bureau des renseignemens.

Le Messager Polonais.

L'indépendance est pour les nations, ce qu'est l'honneur pour les individus.

VARSOVIE.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

La Chambre des Sénateurs, afin de remplir quelques places vacantes dans le Sénat, a formé une liste de candidats, en nombre double de celui des Sénateurs à élire. Le Maréchal de la Chambre des Députés, *Ladislas Comte Ostrowski*, se trouvant au nombre des candidats, a prononcé le 10 de ce mois, devant les Chambres réunies, le discours suivant, en réponse aux instantes prières que lui adressaient les membres de la Chambre, pour l'engager à ne pas abandonner la présidence.

Messieurs!

Votre volonté est ma loi. Je regarde comme un de mes devoirs, le plus doux à remplir, celui de me rendre à Vos voeux, sans même consulter mes inclinations. J'accèpte avec le même plaisir chaque fonction à laquelle vous m'appelez, et je remplirai les obligations qu'elle impose, avec le plus grand zèle. Je ne recherche point de nouveaux titres honorifiques, l'homme auquel vous avez daigné accorder votre confiance, a par là-même, obtenu la plus grande distinction qui pouvait flatter un bon citoyen; justifier cette confiance et me consacrer entièrement à la grande cause de l'indépendance, de l'intégrité et de la liberté de notre patrie, voilà le but auquel je tendrai constamment. Je confesse avoir ambitionné le rang de Sénateur; le moment approche où nous allons convoquer les électeurs, et où la Chambre des Nonces va être renouvellée; c'est par cette raison, que j'ai désiré d'être compté parmi les représentans inamovibles; car elle est à envier, cette position si haute, qui assigne à un citoyen, un poste fixe, qui imprime à sa marche, le même mouvement, à ses idées, la même tendance et à ses actions, la même couleur; un second motif me souriait encore. Je ne préjuge point quelles seront les formes constitutionnelles que nous adopterons, pour la nomination des Sénateurs; mais comme je pensais que le moment de statuer sur ce grave sujet, devait être prochain, puisqu'une charte nouvelle aurait dû selon moi, être promulguée, au moment même de la régénération de notre patrie, je devais penser aussi, que nous abandonnerions au trône, selon l'usage adopté par tous les gouvernemens représentatifs,

le droit de nommer les sénateurs. Mais bien que cette dignité, de quelque source qu'elle découle, doive toujours être une des plus éminentes, je crois qu'il est plus honorable d'être appelé au Sénat par la Diète, véritable organe de la nation, que par le roi. Le moment de devoir ce haut rang à vos seuls suffrages, est arrivé, et peut-être ne reviendra-t-il plus; c'est pourquoi j'attachais du prix à le tenir de la Chambre elle-même, comme un monument éternel de notre glorieuse révolution. Tels ont été mes principaux motifs; je tairai les autres, car ils n'ont trait qu'à ma santé et à mes intérêts personnels, et dans de si grandes circonstances, la fortune et la vie ne sont plus rien. Au reste, s'il m'était possible de croire que ma présence dans cette chambre, fut nécessaire, c'est moi-même, honorables Représentans, qui vous conjurerais de ne point m'en éloigner; mais je sais que, pour occuper ma place, il ne faut que du zéle, de la persévérance et des sentimens vraiment polonais; Je suis donc convaincu, que quiconque sera élu Maréchal, méritera votre confiance, par le même dévonement, et par une plus haute capacité: au surplus, je le répète, je me soumettrai sans peine à Votre Volonté, quelle qu'elle soit, et je paierai d'une reconnaissance égale ceux qui, par amitié pour moi, seconderont le vœu que j'ai osé exprimer, et ceux qui vondront que je reste le compagnon inséparable de leurs travaux.

J'attendrai donc avec une parfaite tranquillité, ce que la majorité des voix prononcera à mon égard.

A la séance du 14 les Chambres réunies ont élu Sénateurs, à la majorité des voix, Monsieur *Walchnowski* nonce de Szydlów, Palatinat de Cracovie, *François Sołtyk* nonce de Radom, Palatinat de Sandomir; *François Wężyk*, Poéte distingué, et *Antoine Kochanowski*, ancien Ambassadeur de Pologne à Copenhague. L'Evêque de Cracovie, *Skórkowski*, a aussi été invité a venir siéger au Sénat. Monsieur *Swidziński*: nonce d'Opoczno, après avoir rendu hommage au mérite et aux vertus de l'honorable Monsieur *Niemcewicz*, a présenté un projet de loi tendant à autoriser ce Patriarche des Patriotes Polonais, à prendre rang parmi les Sénateurs, en dérogeant pour cette fois, aux conditions prescrites par la loi.

Les membres des deux Chambres se sont levés spontanément et ont prononcé l'adoption du projet.

Monsieur *Niemcewicz*, après avoir, dans un discours remarquable par la profondeur des pensées, témoigné sa reconnaissance à la Chambre, l'a priée avec instance, de permettre qu'il terminat, dans sa situation actuelle, une vie affaiblie par le spectacle des maux, que la patrie a si longtems supportés. Messieurs, a-t-il ajouté, l'Autocrate s'est cru permis de violer nos lois et d'appeler au Sénat des employés qui n'avaient aucune propriété foncière; mais Vous, représentans d'une nation libre, n'imitez pas le despote; n'établissez pas des antécédens fâcheux, et souffrez que je gagne paisiblement les portes du tombeau, qui s'ouvriront bientôt pour moi.

Les Sénateurs *Kochanowski* et *Ostrowski*, ainsi que le Député *Krysiński* ont encore pris la parole sur ce sujet, et à la fin de la séance, les membres des deux Chambres ont invité, par acclamation, M. *Niemcewicz* à se rendre à leurs vœux, ce qu'il n'a pas cru devoir refuser plus long-temps.

Le Rapport que nous avons donné dans le N° 8 de notre Journal, sur l'insurrection de la Lithuanie, embrassait tout le temps écoulé, jusqu'au 20 du mois d'Avril. Nous apprenons maintenant que, ce jour même, une bataille a été livrée. Les insurgés étaient campés près de *Kowganié*, à 6 milles de Vilna, sur la route de Kauen. Les russes, qui occupent encore Vilna, firent contre eux, une sortie, avec quatre bataillons, 300 chevaux et quatre pièces

de canons. Le Prince *Ogiński* et le Comte *Charles Załuski* commandaient les insurgés; le combat a duré toute la journée; les russes ont été battus et forcés de se replier avec une grande perte.

Depuis cette affaire, les bruits qui nous arrivent de tous côtés s'accordent à dire, que les insurgés ont occupé Vilna; qu'une partie de la garnison russe s'est rendue et que le reste a péri.

M. *Niemojewski*, Nonce du District de Warta, Ministre de l'Intérieur et Mr. *le Comte Gustave Małachowski* Nonce de Szydlowiec, Ministre des Affaires Etrangères ayant insisté à deux reprises, auprès du Gouvernement National, pour obtenir la démision de leurs fonctions ministérielles, le Gouvernement a enfin accédé à leur demande, le 13 du c: mais il éprouve un profond regret d'être privé, par leur retraite, des lumières, des connaissances et du zèle patriotique de deux hommes qui, par leur dévouement au service public, ont mérité l'entière confiance de la nation.

Par ordonnance du Gouvernement national, du 14 du courant, *M. le Comte Ladislas Ostrowski*, Maréchal de la Chambre des Députés, a été nommé Ministre des Affaires Etrangères, et M. le Sénateur Castellan *Gliszczyński*, Ministre de l'Intérieur.

La Cavalerie de Płock a amené avant-hier à Varsovie 158 Russes faits prisonniers à Kock, par le Général *Chrzanowski*, plusieurs cosaques qui ont été pris en route, par l'escorte même, et sept Chapelles de campagne. Sur un des tableaux de ces Chapelles, on voit Jesus-Christ décoré de la médaille, pour la Campagne de 1812 et de la croix de St. George.

Au Camp près de Kałuszyn, le 5 Mai.

Nous avons célébré le 3 Mai, avec plus de solemnité qu'à Varsovie même. Sur les confins de la forêt de Kałuszyn, dans laquelle errait si souvent, en méditant le crime, son infâme propriétaire (Rożniecki) nous avons élevé une espèce de pyramide, en bois de sapin, bien sec et bien résineux. Deux colonnes s'élevaient à côté de cette pyramide; l'une d'elles était surmontée du bonnet Phrygien, orné de la cocarde nationale et soutenu par deux sabres croisés; sur l'autre on lisait «3 Mai« Dépouillées l'une et l'autre, de leur écorce, et blanches comme la neige, elles étaient ornées de feuillages et de guirlandes de fleurs; la pyramide et les colonnes étaient entourées de petits arbres disposés de manière à former un amphitéâtre; et des fragmens de sapins, brulant de tous les côtés, tenaient lieu de quinquets. Nous voulions allumer un tonneau de poix et tirer des feux d'artifice, mais comme, en temps de guerre, cette sorte de réjouissance aurait pu jeter l'alarme, nous nous sommes contentés de jeux gymniques. Un grand nombre de Généraux et de Colonels ont assisté à cette soirée. À la brune, les airs patriotiques ont commencé; on a chanté d'abord la chanson de Mai, que les habitants de la Capitale entendent, depuis la révolution, avec un plaisir toujours nouveau; la musique nous accompagnait et le son de nos cors, qui d'ordinaire annonce à l'ennemi sa mort prochaine, indiquait, cette fois, le rassemblement d'une foule joyeuse dont les cris tumultueux se fesaient encore entendre bien avant dans la nuit. On voyait, à l'approche du jour, les feux des bivouacs entourés de groupes animés qui portaient des toasts à la prospérité de notre chère Patrie. Ainsi se termina cette fête la première de la Pologne régénérée.

Je vous en fais le récit avec des expressions bien faibles; mais qu'un homme à talent s'en empare et il y trouvera le sujet d'un beau poême. ****

Nous apprenons qu'à Cracovie on a célébré la journée du 3 Mai; tous les habitans semblaient ne former qu'une seule famille; un

grand nombre de personnes se sont portées à Bielany, dont la position pittoresque prêtait un nouveau charme aux souvenirs que cette glorieuse journée présentait à l'esprit. Le soir le monument élevé à *Kościuszko* a été illuminé.

Paris 24 *Avril* 1831.

Lettre du Général Lafayette au Prince Adam Czartoryski, Président du Gouvernement National.

Mon Prince!

J'ai eu l'honneur de vous écrire ces jours-ci par triplicata, j'espère que mes lettres vous parviendront. L'objet de celle-ci est de vous présenter, à la demande de mon collègue le Général *Lamarque*, un officier supérieur qui a le bonheur, bien envié par moi, de partir pour la Pologne. Le Colonel *Langermann* était dernièrement attaché, comme premier aide-de-camp, à l'état-major du Général *Lamarque*. Il est muni de bons passe-ports et parle bien l'allemand, ce qui nous fait espérer, qu'il atteindra le but de son voyage. Je suis heureux de toutes les occasions, où je puis vous offrir, Mon Prince, l'expression de mes voeux polonais, de mes sentimens de Garde Nationale de Varsovie, de mon attachement et de mon respect.

(signé) *Lafayette.*

Le Colonel Langermann est effectivement arrivé à Varsovie le 15 de ce mois, il a été obligé de franchir la frontière de Prusse au travers des marais et d'une grêle de balles prussiennes, dont heureusement aucune ne l'a atteint. Il avait promis 6 ducats d'or à son conducteur, Villageois du Grand-Duché de Posen. Lorsqu'ils eurent enfin, l'un et l'autre, échappé à la surveillance des Douanniers prussiens, notre frère du Grand-Duché de Posen ne voulut recevoir aucune récompense parce qu'il apprit alors, que la personne à laquelle il servait de guide, était un Colonel français qui avait bravé tous les dangers pour venir combattre avec les Polonais.

Une estafette partie de Zamość le 12 du c. à deux heures de l'après midi, nous a annoncé officiellement, que les généraux *Chrzanowski* et *Romarino*, se sont approchés de la forteresse de Zamość, en combattant toujours, et y ont déjà envoyé 800 prisonniers. Au départ de cette estafette, le combat durait encore, dans les environs de Stary-Zamość. Le Général *Krysiński*, commandant de la forteresse, en a fait partir deux bataillons et 4 pièces de canons pour prendre part au combat.

Le Général *Chrzanowski* a fait une marche très hardie avec son corps d'armée. En quittant Kock, il prit le chemin de Zamość par Lubartów, Łęczna et Krasnystaw; il a fait 30 lieues en trois jours, entouré sans cesse de nombreux ennemis; les Russes ont été battus à 3 reprises et il n'a essuyé qu'une perte très légère. Le détachement que le Général *Krysiński* avait fait partir de Zamość est arrivé quand l'ennemi était déjà dans une déroute complette.

Le 13 du courant il y a eu un combat près de Jędrzejów il s'est terminé à notre avantage. Nous en attendons le Rapport officiel.

Près de 300 Officiers et soldats, appartenant au corps commandé par le Général Dwernicki, se sont échappés de la Gallicie; ils ont heureusement regagné la Pologne.

Encore un nouveau martyr de notre cause; une nouvelle victime de la barbarie russe. Le Comte *Louis Stecki*, connu par son noble caractère, autant que par son patriotisme, et qui était à la tête de l'insurrection du district de Włodzimierz en Volhynie, a été fait prisonnier dans le combat, contre le Général *Dawidów*, et fusillé une demi-heure après.

Par ordonnance du Gouvernement national du 12 du c. ont été nommés Généraux de Brigade, les Colonels *Chłapowski*, *Ziemęcki*, *Carles Turno* et *Stanislas Wąsowicz*.

VARSOVIE, DE L'IMPRIMERIE DE LA RUE RYMARSKA 743.